

Matthieu 13,34-43 (traduction personnelle) :

Jésus dit tout cela en paraboles aux foules ; il ne leur parlait pas sans paraboles. Cela afin que soit accomplie la parole du prophète :

« Je m'exprimerai **en paraboles**, j'annoncerai des choses cachées depuis la fondation du monde. » Alors laissant les foules, il alla **vers la maison**. Ses disciples s'approchèrent de lui disant : Explique-nous la parabole des zizanies du champ. Il répondit :

Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'humain ;
le champ, c'est le monde,
la bonne semence, ce sont les fils du Royaume ;
les zizanies, ce sont les fils du mauvais ;
l'ennemi qui les a semées, c'est le diable ;
la moisson, c'est la fin de l'ère (du monde) ;
les moissonneurs, ce sont des anges.

Donc précisément, comme sont recueillies les zizanies et sont brûlées dans le feu, ainsi ce sera à la fin de l'ère (du monde). Le Fils de l'humain enverra ses anges, qui recueilleront hors de son royaume tous les scandales (causes de chute) et ceux qui font l'iniquité et ils les jetteront dans la fournaise ardente ; là seront pleurs et grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. **Que celui qui a des oreilles entende !**

Prédication :

Dans l'évangile de Matthieu, la parabole du semeur est un peu expliquée par Jésus, et celle de la zizanie est encore mieux expliquée. Chaque intervenant dans cette histoire est clairement identifié et son action explicitée.

Encore plus que dans la parabole du semeur, on trouve ici l'idée du jugement, mais il est précisé que ce jugement n'est pas celui des humains. Il faut être très attentif à ce point, « les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume des cieux », pas avant, pas ici... car ce monde est le champ, celui où pousse et la bonne semence et la zizanie...

Ne soyons donc pas trop prompts à chercher parmi les humains, ceux qui seront bon grain, ceux qui seront ivraie. Remarquez que les seuls personnages qui ne sont pas expliqués ce sont les serviteurs du maître de maison... dans la logique de l'époque et de l'histoire, qui sont ceux qui servent la maison du maître du monde ? Tout suggère que ce sont les hommes du sacerdoce, les hommes des institutions ecclésiastiques, ceux dont l'occupation principale est de séparer le pur de l'impur, de purifier l'impur pour qu'il retrouve la pureté. Ce que dit cette parabole, c'est que ces serviteurs peuvent se tromper, qu'ils n'ont pas les capacités de discerner entre les petites pousses de bon grain et les petites pousses de zizanie. N'oublions pas que Matthieu écrit plus pour une communauté que pour un lecteur.

Et nous voyons en creux, dans le fait que Matthieu ne met pas dans la bouche de Jésus l'explication directe de qui sont ces serviteurs, de qui sont ceux qui se trompent, combien il est facile de nous croire nous aussi capables de clairvoyance alors que ce qui nous est demandé, directement, explicitement c'est d'entendre et de comprendre...

« Que celui qui a des oreilles entende ! », il faut aussi entre les deux oreilles, une tête qui fonctionne, une volonté d'aimer Dieu de toute son intelligence. Chacune et chacun a des capacités de compréhension, des possibilités d'exercer son intelligence particulière ; vous

connaissez peut-être la citation d'Albert Einstein : « il n'y a rien de tel qu'une question idiote, seulement une réponse idiote. » ou celle de Milan Kundera « La sagesse consiste à avoir une question pour tout. » Ainsi, « aimer Dieu de toute son intelligence » consiste à chercher quelles sont les questions que les paraboles suscitent en moi, et éventuellement à être curieux des questions qui viennent aux autres. Car l'entendement de chacun peut venir enrichir l'intelligence collective et ouvrir des chemins de pensée auxquels par moi-même je n'avais pas pensé ! Par exemple :

Jésus explique ce que sont : le semeur, la bonne semence, le champ, les zizanies, l'ennemi, la moisson et les moissonneurs, le feu et le grenier. Avec une difficulté pour ce dernier car ce qui est un lieu dans la vie courante est expliqué plutôt comme une expérience « les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » ; l'expression « resplendir comme le soleil », est reprise (17,2) dans le récit de la transfiguration de Jésus.

Mais d'autres choses ne sont pas expliquées aussi clairement et sont l'occasion de se poser des questions : le sommeil, le blé, les questions du dialogue avec « comment cela se fait ? », « veux-tu que nous allions ? ». Sur ce point des questions des serviteurs, c'est peut-être la partie de la parabole qui est plus proche de notre vécu, de ce qui vivent tous les humains qui se demandent « quel est le sens de ce qui arrive ? et quel est le sens de que je veux faire, est-ce que mon action sera respectueuse de la volonté divine ? ». Ce sont des questions importantes, fondamentales, qui engagent l'être humain dans toute sa profondeur. Par exemples : pourquoi ma maison a brûlé et pas celle du voisin ? ou son contraire ? ou bien : je veux aider les pompiers en arrosant le plus possible les végétaux autour de ma maison, mais cela signifie éventuellement me mettre en danger et/ou mettre en danger ceux qui viendront essayer de me faire partir. Un autre élément qui ne fait l'objet d'aucune explication, ce sont les deux verbes recueillir et déraciner ; dans le langage courant, recueillir est plus positif que déraciner, pourtant recueillir est utilisé pour les zizanies et déraciner pour le blé. L'explication se trouve ici dans les mots : recueillir les zizanies est penser comme une action positive, mais le risque qui motive la décision finale, est que cette action théoriquement positive a priori, peut avoir une conséquence négative sur le blé, son déracinement.

Rappelons-nous de la première parabole et son explication : la graine semée dans un cœur sans profondeur, qui est déracinée par « la détresse et la persécution », qui amène à « trébucher ». Le verbe grec est à l'origine du mot français scandale ; nous y reviendront dimanche prochain, mais je précise aujourd'hui que c'est le verbe qui est utilisé à la suite de l'enseignement aux disciples (chapitre 18) concernant « devenir comme les petits enfants ».

En conclusion, ce qui me semble le plus important dans ce texte, c'est que nous ne sommes ni juges, ni moissonneurs du fruit de la Parole de Dieu dans notre vie. Chacun est appelé à vivre dans le champ, dans le monde, et d'y vivre dans l'écoute de la Parole, dans la recherche de la compréhension. Dans l'évangile de Marc, le passage le plus proche de la parabole de la zizanie, c'est la parabole de semeur qui dort (Marc 4,26-29) : il sème le grain, il dort et se réveille. La semence pousse et grandit sans qu'il sache lui-même comment... « Que celui qui a des oreilles entende ! », entendez que les derniers mots de la parabole disent l'espérance : « les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père ».